

EACH COP HIDES A SECRET: IT'S EASY TO ATTACK POWER



Everywhere the cops aren't - and they can't be everywhere all the time - there are banks, gentrifying condos, government offices, surveillance cameras, blank walls, and the infrastructure of capitalism (railroads, highways, pipelines, construction projects). Those who attack are those who don't believe history has only one path, written by the authorities, towards a society that is increasingly controlled and increasingly dead. The pervasive surveillance around us shows us that the authorities fear our potential to act for freedom. By choosing to revolt against everything that keeps us from truly living, we can contribute to destroying this world that has been imposed on us while creating a new one.

A world where people are free to build the networks and associations they desire to meet their needs in common with others, without the coercion of capital. Where the prisons are razed to the ground, and patriarchy, police, politicians, borders, and bosses are a thing of the past. Where gift economies of mutual aid and solidarity lay waste to wage slavery and the commodification of our lives. A world where the earth is understood not for us to exploit, but of which we are a small and dependent part.

A world of anarchy.

March 15, 2012

MTLCOUNTER-INFO.ORG

CHAQUE FLIC A UN SECRET : ATTAQUER LE POUVOIR EST FACILE



Partout où il n'y a pas de flic - et ils ne peuvent pas être partout en même temps - il y a des banques, des condos gentrificateurs, des bureaux gouvernementaux, des caméras de surveillance, des murs blancs, et l'infrastructure du capitalisme (les chemins de fer, les autoroutes, les oléoducs, les projets de construction, etc.). Ceux qui attaquent ne croient pas que l'histoire ait un seul chemin, celui écrit par les autorités, celui vers une société de plus en plus contrôlée et morte. Autour de nous, la surveillance généralisée nous montre que les autorités ont peur du potentiel de nos actions pour vivre librement. En choisissant de nous révolter contre chaque chose qui nous empêche de vivre véritablement, nous pouvons contribuer à détruire ce monde imposé tout en en créant un autre.

Un monde où les gens sont libres de construire les réseaux et les relations qu'ils désirent pour répondre à leurs besoins, de manière commune et avec les autres, sans la coercition du capital. Où les prisons sont rasées et où le patriarcat, la police, les politiciens et les patrons sont choses du passé. Où les économies du don comme l'entraide et la solidarité dévastent l'esclavage salarié et la marchandisation de nos vies. Un monde où nous sentons que nous faisons partie de la Terre et que nous en dépendons, non pas qu'elle est à exploiter.

Un monde d'anarchie.



le 15 mars, 2012

MTLCOUNTER-INFO.ORG